

DM : POESIE

Objet d'étude: Ecriture poétique et quête du sens du Moyen Ages à nos jours

CORPUS

Texte A : Pierre de Ronsard (1524-1585) « Marie, levez-vous, ma jeune paresseuse », Second livre des *Amours* 1556

Texte B : Saint-Amant (1594-1661) « Le paresseux » *Œuvres* 1642

Texte C : José Maria de Heredia (1842-1905) « La sieste » dans « La nature et le rêve » *Les Trophées* 1893

Texte D : Henri Michaux, (1899-1984) « La paresse », Mes propriétés (1930), dans *La Nuit remue*

Texte A : Pierre de Ronsard (1524-1585)

Marie, levez-vous, ma jeune paresseuse :

Jà (1) la gaie alouette au ciel a fredonné,

Et jà le rossignol doucement jargoné,

Dessus l'épine assis, sa complainte amoureuse.

Sus ! debout ! allons voir l'herbelette perleuse,

Et votre beau rosier de boutons couronné,

Et vos oeillets mignons auxquels aviez donné,

Hier au soir de l'eau, d'une main si soigneuse.

Harsoir (2) en vous couchant vous jurâtes vos yeux

D'être plus tôt que moi ce matin éveillée :

Mais le dormir de l'Aube, aux filles gracieux,

Vous tient d'un doux sommeil encor les yeux sillée.

Çà ! çà ! que je les baise et votre beau tétin (3),

Cent fois, pour vous apprendre à vous lever matin

1- jà : abréviation vieillie de "déjà", 2- harsoir: hier soir en langue d'Anjou, 3- tétin: (vieilli) sein

Texte B : Saint-Amant (1594-1661) « Le paresseux »

Accablé de paresse et de mélancolie,
Je rêve dans un lit où je suis fagoté,
Comme un lièvre sans os qui dort dans un pâté,
Ou comme un Don Quichotte en sa morne folie.
Là, sans me soucier des guerres d'Italie,
Du comte Palatin, ni de sa royauté,
Je consacre un bel hymne à cette oisiveté
Où mon âme en langueur est comme ensevelie.
Je trouve ce plaisir si doux et si charmant,
Que je crois que les biens me viendront en dormant,
Puisque je vois déjà s'en enfler ma bedaine,
Et hais tant le travail, que, les yeux entrouverts,
Une main hors des draps, cher Baudoin, à peine
Ai-je pu me résoudre à t'écrire ces vers.

Texte C : José Maria de Heredia (1842-1905) « La sieste »

Pas un seul bruit d'insecte ou d'abeille en maraude (1),
Tout dort sous les grands bois accablés de soleil
Où le feuillage épais tamise un jour pareil
Au velours sombre et doux des mousses d'émeraude.
Criblant le dôme obscur, Midi splendide y rôde
Et, sur mes cils mi-clos alanguis de sommeil,
De mille éclairs furtifs forme un réseau vermeil
Qui s'allonge et se croise à travers l'ombre chaude.
Vers la gaze de feu que trament les rayons,

Vole le frêle essaim des riches papillons
Qu'enivrent la lumière et le parfum des sèves ;
Alors mes doigts tremblants saisissent chaque fil,
Et dans les mailles d'or de ce filet subtil,
Chasseur harmonieux, j'emprisonne mes rêves.

1- en maraude: action de rôder en quête de nourriture

Texte D : Henri Michaux, (1899-1984) « La paresse »

L'âme adore nager.

Pour nager on s'étend sur le ventre. L'âme se déboîte et s'en va. Elle s'en va en nageant. (Si votre âme s'en va quand vous êtes debout, ou assis, ou les genoux ployés, ou les coudes, pour chaque position corporelle différente l'âme partira avec une démarche et une forme différentes c'est ce que j'établirai plus tard.)

On parle souvent de voler. Ce n'est pas ça. C'est nager qu'elle fait. Et elle nage comme les serpents et les anguilles, jamais autrement.

Quantité de personnes ont ainsi une âme qui adore nager. On les appelle vulgairement des paresseux. Quand l'âme quitte le corps par le ventre pour nager, il se produit une telle libération de je ne sais quoi, c'est un abandon, une jouissance, un relâchement si intime.

L'âme s'en va nager dans la cage de l'escalier ou dans la rue suivant la timidité ou l'audace de l'homme, car toujours elle garde un fil d'elle à lui, et si ce fil se rompt (il est parfois très ténu, mais c'est une force effroyable qu'il faudrait pour rompre le fil), ce serait terrible pour eux (pour elle et pour lui).

Quand donc elle se trouve occupée à nager au loin, par ce simple fil qui lie l'homme à l'âme s'écoulent des volumes et des volumes d'une sorte de matière spirituelle, comme de la boue, comme du mercure, ou comme un gaz - jouissance sans fin.

C'est pourquoi le paresseux est indémodable. Il ne changera jamais. C'est pourquoi aussi la paresse est la mère de tous les vices. Car qu'est-ce qui est plus égoïste que la paresse ?

Elle a des fondements que l'orgueil n'a pas.

Mais les gens s'acharnent sur les paresseux.

Tandis qu'ils sont couchés, on les frappe, on leur jette de l'eau fraîche sur la tête, ils doivent vivement ramener leur âme. Ils vous regardent alors avec ce regard de haine, que l'on connaît bien, et qui se voit surtout chez les enfants.

1) Vous répondrez à la question en vous appuyant de façon précise sur les textes du corpus.

Comment les poètes présentent-ils la paresse ?

2) Travaux d'écriture : Vous choisirez un des trois sujets proposés

- **Commentaire composé** : Vous commenterez le texte de Ronsard
- **Dissertation** : « Chasseur harmonieux , j'emprisonne mes rêves ». Pensez-vous comme Hérédia que le rôle du poète est d'emprisonner les rêves. Vous appuierez votre développement sur les textes du corpus, les textes étudiés pendant l'année, ainsi que sur vos lectures personnelles.
- **Invention** : Après la lecture de ce corpus, un des poèmes vous paraît correspondre plus particulièrement à ce que vous appréciez en poésie .Vous l'envoyez à une revue et dans votre lettre d'accompagnement vous défendez son intérêt par rapport à d'autres types de poèmes. Rédigez cette lettre.

AIDES

Aide au commentaire du texte de Ronsard:

- Renseignez-vous sur le contexte culturel et historique de cet auteur de la Renaissance: quels engagements? Quel rapport à la langue française?
- Situez la poésie de Ronsard: poésie lyrique, amoureuse dans laquelle s'inscrit ce poème sur la paresse. Il vous faut relever tout ce qui le rend lyrique et en fait une poésie amoureuse, vous arrêter sur le ton badin qui invite au plaisir, sur la sensualité et l'image de la femme qui est donnée ici. Voyez les références à la tradition lyrique inspirée de **Pétrarque** (poète de la Renaissance italienne, auteur du *Canzoniere*)
- Evitez le contresens qui consiste à lire ici que Ronsard ferait la morale à Marie, peu matinale... c'est une poésie amoureuse, et l'aube est un moment privilégié pour la rencontre secrète des amants. Ici, Ronsard attend sa belle, impatient de la retrouver.
- Notez tout ce qui se rapporte au paysage, au cadre qui abrite les amours du poète et de Marie
- Commentez le lexique avec précision, les rimes, les assonances et allitérations: grande musicalité de ce sonnet classique, il était d'ailleurs accompagné d'une partition pour être chanté à l'époque de Ronsard.
- Attardez-vous sur l'énonciation du poème: le poète s'adresse à sa belle directement, et passe du "vous" au "nous". Quels temps utilisent-ils? Commentez-les.

Aide à la dissertation:

- Resituez Heredia dans la tradition poétique: il est un poète du Parnasse, adepte de "l'art pour l'art": cherchez les règles que suivent les poètes parnassiens et la fonction qu'il assigne au poète. De quelle autre tradition poétique se différencient-ils?
- « Chasseur harmonieux , j'emprisonne mes rêves ». Pensez-vous comme Hérédia que le rôle du poète est d'emprisonner les rêves": le sujet vous invite à réfléchir sur la fonction du poète, voilà l'enjeu, la problématique. Renseignez-vous sur les fonctions que les poètes des différentes époques se sont attribuées:

Hugo et les romantiques/ les poètes de la Pléiade (Ronsard, Du Bellay)/ les poètes parnassiens/ les poètes symbolistes (Rimbaud, Verlaine)/ les poètes de la modernité (Apollinaire/ Cendrars)/ les poètes surréalistes (Aragon, Eluard, Desnos...)/ les poètes contemporains (Francis Ponge/ Henri Michaux...)
- Interrogez-vous sur l'opposition classique entre le poète enfermé dans sa tour d'ivoire, coupé du monde (Nerval), et le poète ouvert sur le monde, qui s'y engage, y livre des combats (les

poètes de la résistance comme René Char, et bien d'autres... à vos anthologies!)

- Pensez à bien envisager la poésie comme travail à la fois sur les mots et leur sens (comme tout texte littéraire) mais aussi sur la forme des mots, leur musicalité, leur plasticité inventive qui est une donnée primordiale du travail du poète, qui repense le langage et donc notre rapport au monde.

Quelques citations utiles: voir blog "muse lfipienne"

<http://lewebpedagogique.com/littlfip/1ere-litteraire/>

Aide à l'invention :

Lisez bien le sujet: il vous faut défendre un des poèmes du corpus dans une lettre élogieuse qui en montre l'intérêt. Cette invention est un éloge argumenté, c'est une dissertation déguisée sur la poésie et ses fonctions.

- Respectez la forme de la lettre (en-tête, adresse, formule de salutation, de politesse)
- Ne vous limitez pas à l'éloge du poème choisi: ce sera une de vos parties. Développez deux autres parties parlant d'autres traditions poétiques que celle du poème choisi et montrez en quoi elles sont moins importantes à vos yeux: soyez convaincant, un peu polémique, n'hésitez pas à prendre partie ou à vous opposer à certaines conceptions de la poésie qui vous rebutent pour mieux mettre en valeur le poème que vous défendez.
- Développez un plan argumenté et illustré d'exemples de poèmes variés: on attend au moins 6 arguments et 7 à 10 exemples. Au total, 3 à 4 pages bien ordonnées.
- Reportez-vous à l'aide à la dissertation qui précède pour les recherches à faire sur les poètes et les traditions poétiques qui traversent les siècles du XVI^e à nos jours.